

Homage d'un ancien garde pontifical au pape François

VOX POPULI

Ce dimanche de Pâques était, pour tous les chrétiens, la fête la plus importante de l'année, celle de la résurrection du Christ. Après avoir participé à la messe de Pâques dans ma paroisse de Treyvaux (FR), j'ai allumé la télévision à midi pour suivre l'*Urbi et orbi* et voir le Saint-Père adresser péniblement quelques mots. C'est donc en ce lundi de Pâques 2025, année sainte, que le pape François s'en est allé.

J'ai eu l'honneur et le privilège de servir au sein de la Garde suisse pontificale. C'est donc avec une émotion particulière que j'ai appris le décès du pape. Car je m'imagine ce que cela représente pour les gardes en service au Vatican qui, depuis 1506, protègent le pape.

Trois fois par année, une dizaine de jeunes, après avoir accompli une première formation et leur armée en Suisse, rejoignent le Vatican pour commencer une nouvelle école de recrues bien particulière: celle de hallebardier. Ces jeunes s'apprentent à vivre la plus belle des expériences de leur vie. Ils rejoignent ainsi un corps d'élite où règnent foi, discipline, mais aussi camaraderie. Ces jeunes quittent souvent tout: famille, amis, travail. La caserne située à droite de la place Saint-Pierre devient leur maison. Les autres gardes deviennent leurs collègues de travail, leur famille et leurs amis. Et le pape, avec tout ce qu'il représente, devient vraiment un (saint) Père pour eux.



NICOLAS KOLLY
CONSEILLER NATIONAL (UDC/FR)

Je sais que ce lien a été particulièrement fort entre le pape François et les jeunes soldats qui gardaient nuit et jour la simple chambre où il logeait, au deuxième étage de la résidence Sainte-Marthe. Chaque matin, au réveil, la première personne que voyait le pape était un jeune Suisse, fatigué de sa nuit de service. Comme un père, le pape allait prendre de ses nouvelles, lui adressant un gentil mot, lui donnant quelques biscuits pour le corps et un livre pour l'esprit.

paix et la réconciliation entre les peuples, comme lors de la célébration du chemin de Croix au Colisée du Vendredi-Saint 2022, où, quelques semaines après le début de cette terrible guerre, il invita une famille ukrainienne et une famille russe à porter ensemble le crucifix. Ou encore en envoyant en Russie le cardinal Matteo Zuppi – un *papabile* – comme émissaire du Vatican pour la paix entre l'Ukraine et la Russie.

Je formule le vœu que notre pays puisse encore dans le futur avoir l'honneur d'assumer ce service extraordinaire!

Aujourd'hui, je prends la plume comme beaucoup d'autres pour rendre hommage au pape François, qui bouscula les codes mais qui fut sans doute le chef dont l'Eglise avait besoin. Je garde à l'esprit que, toujours, il prôna la

En ces jours particuliers pour les catholiques de ce monde, j'ai une pensée particulière pour les Suisses du Vatican. Ceux-ci ont perdu une figure paternelle aimée. Mais point de temps pour eux de se recueillir ou de se reposer. Dès ce

lundi, ils commencent un service marathon. Ils s'apprentent à passer de longs moments en sentinelle, restant immobiles des heures durant aux entrées du Vatican et du palais apostolique, et à proximité du corps du pape dans la basilique Saint-Pierre, où ils croiseront le regard triste de centaines de milliers de fidèles, lesquels auront attendu des heures pour quelques secondes de recueillement devant la dépouille du défunt pape.

Après les funérailles commencera le conclave, en principe au plus tôt quinze jours après la mort du pape, soit cette année le 6 mai, c'est-à-dire le jour de l'assermentation des nouveaux hallebardiers. L'assermentation est le jour le plus important pour un garde: c'est là qu'il jure servir «fidèlement, loyalement et de bonne foi» le pape et ses successeurs. Cette année, la suite de la formule du serment prendra tout son sens: «J'assume les mêmes devoirs vis-à-vis du Collège des cardinaux durant la vacance du Siège apostolique.» Mais cette année, conclave oblige, il n'y aura pas d'assermentation comme d'habitude. A la place, nos jeunes compatriotes seront en garnison aux quatre coins du Vatican, et en particulier devant la chapelle Sixtine, afin de s'assurer que le Collège des cardinaux puisse élire sereinement le nouveau souverain pontife. Je formule le vœu que notre pays puisse encore dans le futur avoir l'honneur d'assumer ce service extraordinaire! ■